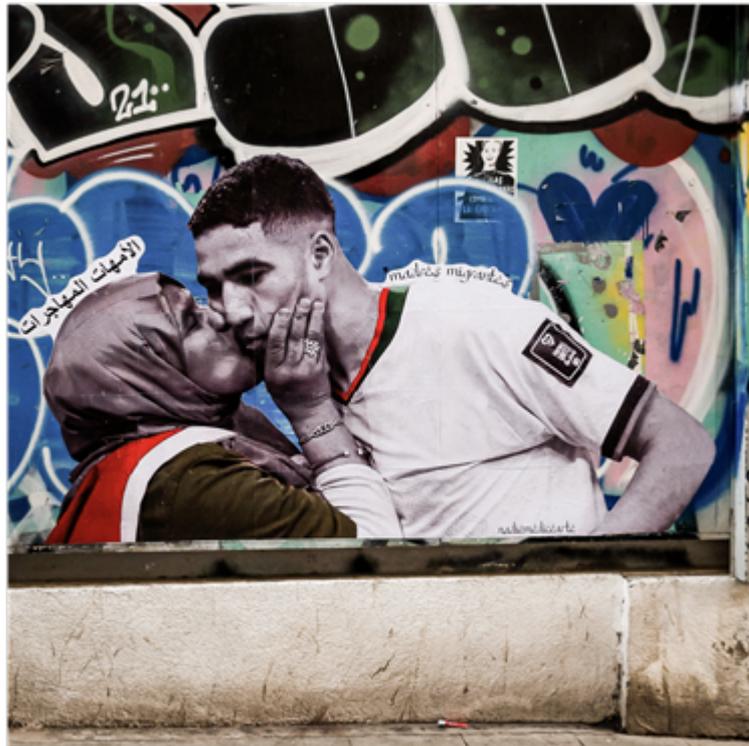


Le Collectif Des Trois Mulets présente

FIDÉLITÉS, OU LA PANENKA DE HAKIMI

Mise en scène
Ali ESMILI /Collectif Des Trois Mulets
Commande d'écriture à
Mona EL YAFI

collectif3m@yahoo.fr



Fresque murale d' Achraf Hakimi et sa mère à Barcelona. Photo via B/R Football

1



Collectif Les Trois Mulets
+33 6 13 55 74 37 / collectif3m@yahoo.fr

SIRET 790 400 816 00027 / APE 9001 Z / LICENCES 2 ET 3

FIDÉLITÉ(S) OU LA PANENKA DE HAKIMI

Production Collectif Des Trois Mulets

Coproductions et soutiens

Théâtre de Lorient CDN, **Théâtre de la Manufacture** CDN Nancy Lorraine, **NEST-CDN** Transfrontalier de Thionville-Grand Est, **Escher Theater** Luxembourg, **Espace Bernard-Marie Koltès**, Metz, Théâtre **Jean-François Voguet**, Fontenay-sous-Bois
Avec l'aide de la **DRAC Grand Est**, de la **Région Grand Est**, du **Département de la Moselle** et de la **Spedidam**

Et le soutien du Centre des Récits du **TNS**

Écriture **Mona EL Yafi** Mise en scène **Ali Esmili** Collaboration Artistique **Mohamed Brikat/Claire Cahen** Collaboration dramaturgique **Hamza Esmili** Scénographie **Salma Bordes**
Lumière **Lou Morel** Musique **Wissam Hojeij**
Costumes **Benjamin Moreau** Vidéo **Jérémie Scheidler** Production **Giulia Pagnini**
Régie Générale **Jeanne Dreyer** Régie Son/Vidéo **Vincent Petruzzelli**
Distribution **Fejria Deliba, Saffiya Laabab, Lamya Regragui Muzio, Azize Kabouche, et Ali Esmili**
Avec la participation de **Azzedine Bouayad, Emmanuel Noblet, Bouabdellah Tahri** et des joueuses **U17 Féminines du Club de l'Union Sportive Fontenaysienne**

Représentations 24/25

Du 28 au 31 janvier 2025 **CDN de Lorient**
Les 6 et 7 Février 2025 **Espace BMK, Metz**
28 Mars 2025 **Théâtre JF Voguet Fontenay Sous-Bois**
Du 1 au 3 Avril 2025, **CDN de Nancy**
Les 6 et 7 Mai 2025 Tournée itinérante en Moselle avec le **NEST CDN DeThionville**
Le 15 mai 2025 « Semaine Extra », **NEST Thionville**
Les 3 et 4 juin 2025 **Escher Theater Luxembourg**



RESUME

En France, dans un salon en travaux, Hanane et Karim attendent leur fille Lila. Lila a 16 ans et est une footballeuse de grand talent. D'un instant à l'autre, elle va rentrer d'un stage avec l'équipe de France qui envisage de la recruter. Mais, en son absence, ses parents ont reçu un appel du sélectionneur de l'équipe nationale du Maroc qui lui propose également une place dans son équipe.

Quelle équipe Lila va-t-elle choisir ? L'équipe de France, pays où elle est née et où elle a grandi ? Ou l'équipe du Maroc, pays dont sont issus ses parents ?

Ce choix à faire va activer des souvenirs, déclencher récits et débats au sein de cette famille où les trajectoires individuelles se mêlent à l'histoire de l'immigration postcoloniale en France, où chacune et chacun se trouve ébranlé dans son identité, où le football féminin devient le point de rencontre entre les espoirs, parfois vibrants, parfois déçus, de trois générations.



@patrickgalbats



LE COMPAGNONNAGE

Je rencontre et découvre les textes de Mona El Yafi en 2020. Je suis tout de suite frappé par son écriture parfois très ancrée dans le réel et parfois très poétique et de cette capacité qu'elle a de ne jamais se contraindre. Mona est d'origine Libanaise, moi marocain, et nous partageons tout de suite une sorte de fibre, comme un fil lointain qui nous relie. Elle n'a pas grandi au Liban, ne parle pas l'arabe mais a longtemps revendiqué sa double culture. Elle me raconte alors un fait marquant : son premier séjour à Beyrouth, où, paradoxalement, elle comprend qu'elle est d'abord et profondément française. Avant d'y aller, le Liban était un lointain fantasme.

Double culture et sentiment d'appartenance, identité mouvante et fidélité à ses origines, autant de sujets que nous partageons et dont nous discutons. Mona connaît le travail de notre collectif et a vu notre dernière création, Mimoun et Zatopek. Et, naturellement, l'envie d'une collaboration au long cours est née. La dernière coupe du monde de football au Qatar et le parcours exceptionnel de l'équipe nationale marocaine et tout ce que cela a soulevé (de la représentation de l'Afrique et des Arabes sur la scène mondiale, des origines diasporiques de certains joueurs, de leur croyance religieuse affichée, de la joie de voir des joueurs fêter avec leurs mères etc.) sont venus concrétiser l'envie mutuelle de plateau et d'écriture d'un texte original autour de ces thématiques.

Ali Esmili

J'ai rencontré Ali Esmili en 2020. Il était alors interprète dans la pièce « À l'infini du baiser », mise en scène par Vincent Reverte et Frédérique Kédari Devisme. A un moment du spectacle il y interprète un texte en arabe. Je me souviens avoir été marquée par ce moment où, dans une pièce où l'arabité n'était pas du tout la thématique, la langue arabe s'invitait. Nous sommes entrés en dialogue suite à cette représentation et ce dialogue n'a pas cessé depuis. J'ai vu avec grand intérêt « Mimoum et Zatopek », la rencontre du sport et du politique résonnait fort en moi. Et, pour la seconde fois, l'interprétation d'Ali m'a marquée. Vincent Farasse avait écrit « Mimoum et Zatopek » pour lui, l'envie est montée en moi de faire de même.

Je lui ai alors fait lire ma pièce « Aveux » que je venais de finir. Puis, au fil de nos échanges, qui se sont intensifiés dernièrement puisque nous nous retrouvons partenaires de jeu dans « Nanouk et moi » – mise en scène et adaptation de Vincent Reverte d'après le roman de Florence Seyvos, est venue l'idée de cette collaboration.

4



Mon écriture a souvent pour point de départ une situation contemporaine – fait divers pour « Aveux », ou un travail d’entretiens, de collectes de parole. Cela a été le cas pour « Desirium tremens » – pièce sur le désir de travail, pour « Je m’appelle Alice ou La parole des petites filles » – pièce sur la parole écrite à partir de 2 ans de collecte de paroles de filles entre 6 et 12 ans, et c’est en ce moment le cas pour « Justin Fashanu » (titre provisoire) – pièce à partir de la figure du footballeur Justin Fashanu qui fût le premier de l’histoire à faire son « coming out » en carrière. Ces plongées dans la langue d’autres, dans d’autres milieux, m’apportent des mots, des situations, des corps, des horizons qui viennent bousculer les miens.

Alors, quand Ali m’a proposé que nous travaillions autour du personnage d’Achraf Hakimi, cela m’a immédiatement enthousiasmée. J’y ai vu une manière de rendre concret ce désir de collaboration : partir d’une figure contemporaine qui permet de tisser ensemble notre intérêt commun pour les grandes figures du sport et notre implication dans la question de l’identité liée à celle des origines.

Mona El Yafi



FIDELITES, OU LA PANENKA DE HAKIMI – UNE COMMANDE D’ECRITURE

Coupe du Monde 2022

La coupe du Monde de football se termine avec un parcours exceptionnel et historique de l’équipe nationale marocaine. Véritable outsider, elle atteint les demi-finales, record de tous les temps pour l’Afrique, en éliminant sur son passage les plus grandes nations européennes.

En tant que marocain de la diaspora vivant en France depuis de longues années, le parcours de l’équipe nationale marocaine a été pour moi une expérience exaltante, libératrice, nourrissant une sensation de reconnaissance et d’appartenance que je n’oublierai jamais.

Cette équipe est assez unique en son genre. Plus de la moitié de son effectif (17 sur 26) est composée de joueur binationaux. Ils sont européens (français, espagnols, belges ou hollandais), ils sont nés et ont grandi en Europe, et ont été formés dans de grands clubs européens. Mais à un moment de leur brillante carrière, ils ont fait le choix de renoncer à l’appel prestigieux des sélections européennes et de défendre les couleurs de leur « pays de cœur », le pays de leur mère. Un pays qu’ils ne connaissent pas ou peu, et dont ils ne parlent pas, ou peu la langue (la majorité des sorties médiatiques se font dans les langues natales ou en anglais).

Un des exemples emblématiques est le joueur Achraf Hakimi. Né à Madrid, formé au Réal Madrid puis joueur pro dans la même équipe (il joue actuellement comme défenseur au PSG), Hakimi passe brièvement par la sélection espagnole chez les jeunes, mais remarque vite que ce n’est pas « l’endroit adéquat » pour lui : « je ne me sentais pas chez moi » confie-t-il dans un entretien à Marca, le journal sportif plus vendu d’Espagne.

Evidemment, cela soulève de nombreuses questions. Les plus importantes sont celles du sentiment d’appartenance de ces jeunes joueurs et de la fidélité affichée à leur mère.

Et au delà, du sentiment d’appartenance de toute une jeunesse née en Europe - qui a d’ailleurs soutenu corps et âme l’équipe du Maroc- et qui n’a de cesse de se référer à l’ailleurs de leur origine, questionnant ainsi la place qui a été décidée de leur laisser ici, dans le pays où ils ont grandi.

Après la victoire du Maroc sur la Belgique (2-0), des jeunes belges d’origine marocaine sont sortis faire la fête, et cela a quelque peu « dérapé ».

Pourquoi ces jeunes nés en Belgique, de nationalité belge, ayant fréquenté l’école belge et résidant en Belgique soutiennent-ils le Maroc, pays de leurs parents ou grands-parents lors d’un match de football opposant la Belgique et le Maroc ? Comment peut-on expliquer cela ?



Pour certains jeunes belges d'origine marocaine, il y a un véritable conflit de loyauté associé à un mal être profond. Ce mal-être s'alimente évidemment de tout un ensemble de choses dont probablement le sentiment de marginalisation, d'être des citoyens de seconde catégorie, de ne pas appartenir pleinement peut-être.

Nous avons globalement le sentiment que la quête d'appartenance peut mener à beaucoup de choses assez folles, y compris la violence ou la radicalisation. La couleur islamiste que prend parfois cette quête ne semble pas constituer autre chose qu'un nouveau voile ou étendard de cette révolte d'une jeunesse souvent perdue, désorientée.

Une commande d'écriture, intentions

C'est toujours dans un souci de faire entendre des textes d'auteurs vivants que le collectif veut approfondir sa recherche. Pour penser notre avenir, nous choisissons souvent de nous tourner vers notre mémoire. Non pas celle des historiens mais la mémoire subjective des grands auteurs. Vécue ou non, digérée ou non, mais créée, travaillée, et devenue œuvre littéraire.

Nous souhaitons mettre à disposition notre créativité d'actrices et d'acteurs, pour accompagner et aider au mieux le processus de fabrication et d'écriture. Nous espérons arriver à un texte qui portera au mieux les questionnements de notre collectif, marqué par sa double culture, et autour d'une thématique qui nous est chère, celle du sentiment d'appartenance.

Nous aimerions continuer et concrétiser le travail et les réflexions menés avec Mona El Yafi depuis trois années, à notre rencontre, autour de nos héritages communs et de la double culture.

Nous voudrions cerner au mieux les parcours de ces jeunes joueuses et joueurs, la thématique et les enjeux en menant un travail de terrain, d'entretiens, mais aussi d'immersion dans le monde du foot professionnel et de la formation des futurs talents.

En mettant à profit l'expertise du collectif dans les domaines mêlant "art et sport" (depuis la création, notamment, du spectacle "Mimoun et Zatopek" et la rencontre avec Bouabdellah Tahri, ancien champion olympique, devenu collaborateur sportif du collectif), mais aussi autour des questions liées aux mouvements d'immigration en France, nous espérons accompagner au mieux Mona dans l'élaboration du projet et l'écriture du texte.

En plus du travail d'entretien, des rendez-vous réguliers entre l'autrice et les membres du collectif sont organisés, ainsi que deux temps de travail au plateau avec des acteur.ices afin que le texte puisse se nourrir de tous ces échanges.



Théâtre et sport

Le sport, de par sa place dans la société, agit comme un révélateur puissant. Le sport d'une société, d'une époque, nous raconte les tensions, contradictions, aspirations de cette société, de cette époque.

Au delà du fait qu'il y a un lien évident entre le théâtre et le sport dans la naissance du geste final, dans la répétition et la discipline qu'ils nécessitent, amener le sport et ce qu'il soulève, au théâtre, est très important dans notre démarche. Cela permet aussi à des jeunes de s'intéresser au théâtre et à la littérature par le biais d'une pratique populaire, la leur.

Le football, dans ce sens, apparaît comme un sport incontournable. Ce sont des parcours atypiques, des vies bouleversantes, et des carrières sportives qui fascinent et passionnent, notamment les plus jeunes.



PISTES D'ÉCRITURE

« Fidélités ou La Panenka d'Hakimi », s'inspirera de la figure du footballeur Achraf Hakimi et de la dernière Coupe du monde de football au Qatar.

Ce ne sera pas un biopic d'Achraf Hakimi, ni strictement du théâtre documentaire, mais une fiction s'adossant à des faits de société contemporains. Dans cette fiction, des situations concrètes engendreront dialogue et débat entre les différents protagonistes.

Une jeune brillante footballeuse d'origine marocaine, mais n'y ayant jamais vécu, veut choisir l'équipe nationale du Maroc plutôt que celle du pays dans lequel elle est née et a grandi, car, comme Achraf Hakimi, elle s'y sent « chez elle ».

La mère de cette jeune fille, la voit défendre le drapeau dont elle a, elle, choisi de partir, et rêver, comme Achraf Hakimi avec sa panenka, de ridiculiser l'équipe du pays dans lequel elle a grandi. Du pays, dans lequel sa mère a tout fait pour "s'intégrer".

Son père lui est né en France, première génération issue des migrations de travail, et fantasme une identité réconciliée entre les deux pays.

Cette fiction sera un écho à la dernière Coupe du monde de football, se déroulant pour la première fois dans un pays musulman. Coupe du monde durant laquelle des occidentaux médusés ont vu des mères marocaines en tenue traditionnelle danser avec leurs fils sur le gazon du stade, et des fils footballeurs auréolés de gloire chercher des yeux leurs mères dans les gradins pour les embrasser devant la foule - Mais où est donc passé l'arabe violent, dangereux que l'on croit connaître, reconnaître ?

Coupe du monde durant laquelle une journaliste belge a twitté « Mais que fait le Maroc ? », lorsque des jeunes belges d'origine marocaine – n'ayant peut-être jamais mis les pieds au Maroc – ont fêté la victoire marocaine avec violence, quand au Maroc la fête n'a rien eu à voir avec une quelconque forme de violence.

Nous faisons ici le choix d'une jeune fille comme personnage central pour mettre à l'honneur le football féminin et ses problématiques. Cette jeune fille sera entourée de ses parents, et de son frère, chacun projetant sur elle son propre rapport au pays d'origine, au pays « de cœur ».

Quand on est de plusieurs endroits à qui va notre fidélité ? Quand on se rêve de plusieurs endroits, à qui va notre fidélité ? Fidélité, cum fides signifie avec foi, la foi que l'on garde envers soi et les autres. Si on met le mot au pluriel, quelles confusions, quelles libertés s'ouvrent ?



NOTE DE MISE EN SCENE

« Le fait même de l'immigration est entaché de l'idée de faute, de l'idée d'anomalie. La présence immigrée est toujours une présence marquée d'incomplétude, présence fautive, et coupable en elle-même. Présence déplacée dans tous les sens du terme : déplacée physiquement, géographiquement, déplacée au sens moral aussi, au sens où l'on parle, par exemple, de mots ou de discours déplacés... » Abdelmalek Sayad

L'éternel déplacé

Puisant dans les réflexions du sociologue de l'immigration Abdelmalek Sayad sur la nature par nécessité fautive et honteuse de l'immigration, l'idée de la présence déplacée sera au cœur du travail de mise en scène. Fidélités mettra ainsi en jeu une famille, issue de l'immigration postcoloniale, face à un choix de vie, un choix crucial, pour une carrière en devenir.

Chacun des membres de cette famille porte en lui le poids de cette « **présence fautive** » que décrit Sayad. Ainsi, nous explorerons les dimensions physiques et morales du déplacement, créant un espace où le public ne peut échapper à la réalité vécue par les immigrés, qui progressivement en viennent à constituer le point de focalisation de la société entière.

Le dispositif scénique nous aidera en ce sens, en mettant les acteur.ices au centre, au milieu des spectateurs et en renforçant cette idée de décalage, de ne jamais être vraiment à sa place, et d'être toujours au centre des attentions, mais jamais pour les bonnes raisons.

La proximité avec les acteur.ices oblige le public à devenir complice, à partager l'humour, à ressentir le poids des regards, à prendre position. Leur confort est défié, les incitant à réfléchir à leur propre rôle dans cette dynamique de « faute » et de jugement.

La famille représentée aborde le déplacement de manières variées, reflétant les complexités intergénérationnelles de l'immigration. Chaque personnage, bien que lié aux autres par des liens familiaux, manifeste sa propre lutte avec cette « faute » dont il est le porteur à son corps défendant.

La représentation centrale d'une maison, simultanément protectrice et confinante, servira de point d'ancrage, rappelant constamment la tension entre l'appartenance et l'aliénation. De cette manière, nous chercherons à transcender la simple représentation théâtrale, invitant le public à une prise de conscience profonde quant à la complexité et l'humanité de l'expérience migratoire.



Recruteurs et football par l'image

Dans l'univers du football, les recruteurs jouent un rôle essentiel, souvent dans l'ombre, façonnant les trajectoires des jeunes talents et décidant, en partie, de leur avenir. Dans notre mise en scène, nous souhaitons mettre en lumière cet aspect souvent négligé, en utilisant le pouvoir de l'image pour renforcer et amplifier le dialogue entre les recruteurs et notre protagoniste.

Les vidéos des recruteurs ne sont pas simplement des enregistrements : elles sont des fenêtres sur le monde réel du football professionnel. Filmés dans des bureaux, sur des terrains ou dans des stades, ces recruteurs incarnent **le professionnalisme, l'ambition, mais aussi la pression du milieu.**

Les recruteurs français et marocains seront présentés dans des ambiances distinctes. Et au-delà des recruteurs, l'insertion d'images de personnalités sportives de renom (réelles ou fantasmées) faisant appel à la jeune fille ajoute une dimension émotionnelle. Ces visages familiers renforceront la réalité de sa situation, soulignant à la fois l'opportunité et le dilemme devant elle.

Les gros plans sur les visages des recruteurs, les gestes, tout sera utilisé pour transmettre leur désir de la voir rejoindre leur équipe, mais aussi les enjeux sous-jacents de son choix.

En utilisant **l'image comme vecteur principal de communication entre les recruteurs et la jeune fille**, nous souhaitons non seulement souligner l'importance de leur rôle, mais aussi immerger le public dans le monde complexe et passionnant du football professionnel. L'image devient ainsi **un miroir de la réalité**, reflétant les aspirations, les dilemmes et les décisions qui façonnent la vie de notre héroïne.



MODALITE DE LA COLLABORATION

Différents rdv seront pris, en amont de la première version (les 6 premiers mois).

Par l'entremise de Bouabdellah Tahri, conseiller sportif et ami du collectif, actuel responsable data recrutement au **FC Metz**, un temps d'immersion de 3 à 4 jours sera mis en place au centre de formation du Club. Ce temps permettra à l'autrice des rencontres et des entretiens avec les jeunes joueurs, notamment ceux d'origine Africaine. Nous questionnerons leur parcours et poserons également la question du choix éventuel entre une sélection du pays de naissance et une de leur pays d'origine.

Un autre temps sera prévu à **Bruxelles** (2 j), à la rencontre de Hamza Esmili, sociologue travaillant sur les mouvements immigrés en Europe et qui était au cœur des "émeutes" qui ont soulevé Bruxelles suite à la victoire du Maroc contre la Belgique 2-1 lors de la dernière coupe du monde. Collaborateur du Collectif, Hamza Esmili va surtout nous aider à établir les résonances et les éventuelles continuités entre le passé et le présent, en participant ainsi à donner au texte une partie de sa texture historique et politique.

Une rencontre /entretien avec **Walid Regragui, sélectionneur de l'équipe nationale Marocaine**.

Enfin, dès l'écriture d'une première version du texte, deux temps de travail et d'échanges au plateau (4/5j) avec les acteurs: en mars 24, puis en juin 24 au **CDN de Lorient**, qui aboutiront à une lecture publique. Il s'agira, ici, de faire entendre, de mettre en bouche et en situation, de vérifier et de confronter à l'agilité des acteur.ices. Puis de laisser, à chaque fin de répétition, un temps de réécriture et faire ainsi plusieurs allers retours qui permettront à l'autrice de s'inspirer, d'approfondir ou de ré-axer.



Calendrier :

Septembre 2023 : Commande d'écriture, première résidence d'écriture à La **Manufacture CDN Nancy Lorraine**

Entre octobre et décembre 2023 : Temps d'immersion au FC Metz, au FC Lorient, au RC Strasbourg, intervention auprès des jeunes en formation, rencontre avec Hamza Esmili, Nasser Larguet (ancien DTN de l'équipe du Maroc) et Walid Regragui(entraîneur actuel) .

Mars 2024 : Première version du texte et deuxième résidence avec les acteur.ices (en cours)

Juin 2024 : résidence avec les acteur.ices au **CDN de Lorient** et lecture publique du texte.

Septembre 2024 : livraison du texte

Saison 2024-2025 : création du spectacle (janvier/fevrier2025), résidence de création automne 24 et janvier 25.

Représentations 24/25

Du 28 au 31 janvier 2025 **CDN de Lorient**

Les 6 et 7 Février 2025 **Espace BMK, Metz**

28 Mars 2025 **Théâtre JF Voguet Fontenay Sous-Bois**

Du 1 au 3 Avril 2025, **CDN de Nancy**

Les 6 et 7 Mai 2025 Tournée itinérante en Moselle avec le **NEST CDN DeThionville**

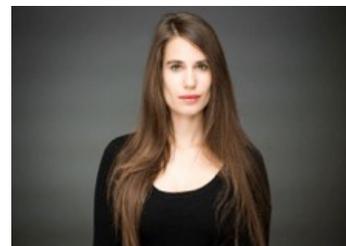
Le 15 mai 2025 « Semaine Extra » , **NEST Thionville**

Les 3 et 4 juin 2025 **Escher Theater Luxembourg**



MONA EL YAFI / AUTRICE

En parallèle de ses études en philosophie (Hypokhâgne et Khâgnes au Lycée Henri I, Master 1 et 2 sur La question de la temporalité dans la mise en scène contemporaine, Agrégation) Mona El Yafi s'est formée à la scène et a commencé à écrire pour le théâtre.



Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, avec qui elle codirige la compagnie Diptyque Théâtre, Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy. Elle joue notamment au Théâtre du Rond-Point et au Cent Quatre à Paris, à La Rose des Vents - scène nationale de Villeneuve d'Ascq, au Théâtre du Beauvaisis-scène nationale de Beauvais, au Phénix – Scène nationale de Valenciennes, à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France.

Elle co-écrit en 2013 *Bad little bubble B* de Laurent Bazin, **prix du Jury du Festival Impatience**, et écrit en 2014 sa première pièce *Inextinguible* qui entame un cycle sur la question du désir. De 2014 à 2017 elle crée les performances *Sept péchés capitaux* et en 2017, elle écrit *Desirium Tremens* – pièce sur le désir de métier écrite à partir d'une enquête de terrain.

Puis en 2019, elle écrit *Aveux*, explorant cette fois le désir de parole dans un contexte judiciaire. Elle est pour cette pièce la première **lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin**. En 2020, elle écrit avec Céline Clergé *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles*. Ses pièces sont mises en scènes par Ayouba Ali avec qui elle dirige la compagnie Diptyque Théâtre. Elle y est également interprète. En 2019, elle signe *Hernani on Air*, d'après Victor Hugo, sur une commande d'Audrey Bonnefoy et devient dramaturge pour les créations de Fouad Boussof, directeur du CCN du Havre, Oüm, Yès, puis Cordes et Âmes.

Son texte *En fêtes*, est sélectionné à la **Mousson d'Hiver 2023**. Elle s'intéresse notamment à la question de la place des femmes dans le théâtre contemporain et a cofondé le Collectif Créature, avec les autrices Léonore Confino, Dominique Chrissyoulis et la metteuse en scène Véronique Bellegarde, collectif qui interroge les personnages féminins et leurs représentations. Soucieuse d'aborder ces questions sous différents angles, elle coécrit avec Vincent Reverte le podcast *Entre chiennes et loups ?*, qui questionne la possibilité d'un dialogue en mixité sur les rapports entre les femmes et les hommes.

Après avoir été Autrice associée à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil, elle est en



2022 l'Autrice invitée de la Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens et intervient régulièrement auprès d'élèves-auteur avec le Collectif du Libre acteur (Paris).

ALI ESMILI / COMEDIEN, METTEUR EN SCENE COLLECTIF 3MULETS

Comme beaucoup de jeunes qui rêvent d'Europe, Ali Esmili arrive en France en 1996, avec un baccalauréat du Maroc, pour faire des études d'économie à Nanterre. Mais c'est au théâtre et au cinéma qu'il vit ses premières passions et décide alors de s'y consacrer pleinement et pendant un temps, clandestinement. Après l'école du **Théâtre national de Chaillot**, il intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (**ENSATT**) à Lyon. Puis, il rejoint la troupe des comédiens permanents de la Comédie de Valence. Grâce à ce statut, il pourra acquérir la nationalité française. Il travaille notamment avec Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Jean Claude Durand, Pierre Vial, Christophe Perton, Jean-Louis Hourdin, Anne Bisang, Yann- Joël Collin, Simon Mc Burney, Simon Delétang, Myriam Marzouki, Carole Lorang et d'autres metteurs en scène.



Depuis, et en parallèle de sa carrière de comédien et metteur en scène de théâtre, Ali Esmili joue dans différents films au Maroc et en France.

Par ailleurs, il fonde en 2012 le **Collectif des Trois Mulets**, collectif d'acteurs franco maghrébins qui travaille autour d'écritures francophones du pourtour méditerranéen et des problématiques liées à l'exil et à l'immigration. Il passe deux commandes d'écriture à Fouad Laroui (*Le Frère Ennemi*, devenu *Ce vain combat que tu livres au monde*, éditions Julliard 2016) puis à Vincent Farasse en 2018 (*Mimoun et Zatopek*, Acte Sud Papiers)

Il réalise des courts métrage *Frontières*, puis *Yasmina* qui participent à de nombreux festivals (dont le FESPACO en 2015 et le Festival de Clermont-Ferrand 2019) et obtiennent de nombreux prix dont le Prix du Jury au Festival National du Film au Maroc (l'équivalent des Césars) pour *Yasmina* en 2018.



FEJRIA DELIBA / COMEDIENNE

Fejria Deliba a débuté sur les planches avec **Antoine Vitez** à l'école du Théâtre National de Chaillot.

Elle fut l'une de "La Bande des quatre" de **Jacques Rivette** ou Zouina dans "Inch'allah dimanche" de Yamina Benguigui, remportant nombreux prix d'interprétation.

Elle est L'Aziza dans le clip de Balavoine, ou la femme qui s'émancipe du poids des traditions pour Rachida Krim.

Au théâtre, elle incarne Oum Kaltoum au Théâtre des Quartiers D'Ivry dans une mis en scène de Lotfi Achour.

À la télévision et au cinéma elle tourne pour Jean-Claude Brisseau, Olivier Assayas, Sólveig Anspach, Mehdi Charef, Cédric Kahn, Olivier Ducastel et Jacques Martineau... Au côté de Leïla Bekhti, elle tourne pour Nora Hamdi ou Géraldine Nakache et Hervé Mimran dans "Tout ce qui brille..."

Son court métrage "Le Petit chat est mort", présenté à Premiers Plans d'Anger est de nombreuses fois primé.

En 2016, son premier long métrage, « D'une pierre deux coups », reçoit un très bon accueil critique.



SAFFIYA LAABAB / COMEDIENNE

Saffiya LAABAB rencontre le théâtre grâce à un précieux partenariat entre le CDN de Montluçon et son lycée.

Elle y rencontre des écritures contemporaines, telle que celles d'Emmanuelle Destremau et celle de Magali Mougel, et a ses premiers émois de spectatrices.

Elle intègre ensuite l'école de la **Comédie de Saint-Étienne** dirigée par Arnaud Meunier dont elle sort diplômée en 2020. Elle y travaille notamment avec

Lorraine De Sagazan, Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Émilie Capliez, David Bobée, Michel Raskine, Gabriel Chamé (Argentine), Odile Sankara (Burkina Faso), Vincent Garanger et la réalisatrice, Patricia Mazuy.

Durant ces trois années, elle travaille également l'improvisation collective et le processus d'écriture de plateau avec Julie Deliquet, alors marraine de sa promotion. En 2020, elle joue dans « Le Ciel Bascule », mis en scène par **Julie Deliquet au TGP**, puis dans « Brulé.e.s » écrit et mis en scène par **Tamara Al Saadi** créée au Centquatre. Elle poursuit ensuite son parcours



dans «La Crèche: mécanique d'un conflit » écrit par François Hien et crée au TNP , pièce inspirée de l'affaire babyloups. Elle joue également dans "Entre eux deux" de Catherine Verlaguet mise en scène par Marion Chobert à la Minoterie (Dijon), et dans « Juste la fin du monde » de Jean-Luc Lagarce et mis en scène par Mohamed Issolah.

On a également pu la retrouver sur grand écran dans « les Gouts et les couleurs » de Michel Leclerc, dans "Main morte" d'Hector Seydoux et dans «Pleure pas Gabriel » de Mathilde Chavanne (présenté à la semaine de la critique à Cannes en 2023).

LAMYA REGRAGUI /COMEDIENNE

Lamya Regragui suit des études théâtrales à l'École de Chaillot (1997-2000) puis intègre la quatrième promotion de l'École du **Théâtre National de Bretagne** (2000-2003). Elle a, depuis, joué sous la direction de Rachid Zanouda dans « La Conquête du Pôle Sud » de Manfred Karge, de Nadia Xerri-L. dans « L'Une de l'autre ».

Elle participe à plusieurs créations de **Stanislas Nordey** au Théâtre du Nord, dont « Atteintes à sa vie » de Martin Crimp, « La Puce à l'oreille » de Georges Feydeau et « Incendie » de Wajdi Mouawad.



En 2019, elle est au Palais Des Papes en Avignon dans le « Thyeste » de Sénèque par Thomas Jolly. Elle joue par ailleurs sous la direction de **Stéphane Braunschweig** dans plusieurs de ses mises en scène : « Iphigénie » de Jean Racine, « Comme tu me veux » de Luigi Pirandello et « Jour de joie » d'Arne Lygre en tournée au théâtre de l'Odéon en 2024.

AZIZE KABOUCHE /COMEDIEN

Azize Kabouche est diplômé de l'École de la rue Blanche et du **Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris**.

A sa sortie en 1986, il joue sous la direction de **Jérôme Savary**, **Daniel Mesguich** (avec lequel il gardera des liens forts, et qui lui proposera plusieurs fois de participer à ses créations théâtrales fétiches, comme Hamlet en 1986, Marie Tudor en 1991, Le Diable et le Bon Dieu en 2001-2002), **Philippe Adrien**, **Stuart Seide**, **Klaus Michael Gruber**, **Catherine Anne**, **Nasser Djemaï** (*Invisibles*) ou encore **Jean-Louis Martinelli** (*J'aurai voulu être Égyptien*).



Depuis 2020, il joue dans Invisibles de Nasser Djemaï, Place de Tamara Al Saadi et dans les Poupées Persanes, d'Aïda Asgharzadeh mis en scène par Régis Vallée, ayant obtenu **deux Molières en 2023**.

17



De 1995 à 2010 il dirige de jeunes comédiens à l'École du Théâtre national de Chaillot.

Au cinéma et à la télévision, il joue dans les films d'Alain Tanner, Francis Girod, Serge Leperon, Catherine Corsini, Arnaud Desplechin, Frédéric Berthe, Keiron etc...

Azize Kabouche a aussi réalisé et écrit des courts et longs-métrages. Avec Kader Boukhanef, son partenaire de travail de longue date, il signe la mise en scène de *1962, le dernier voyage*. Il vient de terminer la réalisation de son moyen métrage : *CARRÉ 644*, sélectionné dans plusieurs festivals en France.

Il est en préparation de son prochain long-métrage, «Chauffeur de saoudiennes», produit par Jean Bréhat Tessalit productions.

SALMA BORDES/ SCENOGRAPHE

Salma Bordes est née en 1993 à Paris. Après un bac scientifique, elle se tourne vers des études d'arts appliqués à l'école Duperré. Dès son plus jeune âge, elle suit en parallèle de sa scolarité des études de musique au conservatoire du XVème arrondissement, une pratique qui contribue largement à lui donner le goût du spectacle et de la scène. Elle obtient son CEM de violon en 2014 et entre la même année simultanément au TNS en scénographie et à l'ENS de Cachan en Design. Au



cours de sa **formation au TNS**, elle rencontre Rémy Barché et travaille avec lui sur *Stoning Mary* de Debbie Tucker Green, *Coeur Bleu* de Caryl Churchill, puis *La Truite* de Baptiste Amann. Plus récemment elle conçoit pour lui les décors du *Traitement* de Martin Crimp créé en janvier 2018 à la Comédie de Reims et de l'opérette *Les P'tites Michu* d'André Messager créée en avril à l'opéra de Nantes. Elle collabore également avec des élèves de sa promotion, notamment avec l'actrice, autrice et metteuse en scène Pauline Haudepin ainsi qu'avec plusieurs jeunes compagnies. Elle rencontre Géraldine Martineau en septembre 2017 et crée pour elle le décor de *La Mort de Tintagiles* au théâtre de la Tempête, leur collaboration se poursuit en 2018 avec *La Petite Sirène* au Studio Théâtre de la Comédie Française. En 2019 elle signe entre autres la scénographie de *Thélonius et Lola*, un texte de Serge Kribus mis en scène par Zabou Breitman.



CLAIRE CAHEN / COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Après une licence d'études théâtrales, Claire Cahen intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (**ENSATT**). Elle y travaille aux côtés de metteurs en scène tels que Matthias Langhoff, Christian Schiaretti, Michel Raskine...

Au théâtre, elle a travaillé aux côtés de Stéphanie Loik, Michel Didym, René Loyon, Bertrand Sinapi, Jérôme Konnen, Véronique Fauconnet, Nadège Coste, Illia Delaigue, Stéphane Olivié Bisson, Jean De Pange, Julia Vedit, Gérold Schuman, Myriam Muller, Fabio Godhino, Véronique Fauconnet, Marja Leena Junker...



En 2012, elle cofonde avec Ali Esmili le **Collectif Des Trois Mulets**, collectif d'acteurs franco maghrébins qui travaille autour d'écritures francophones du pourtour méditerranéen et des problématiques liées à l'exil et à l'immigration.

Elle joue au cinéma pour Hassan Ben Jelloun, Selma Bargach, Philippe Sisbane, et dans des téléfilms et séries télévisés comme César Wagner, Un voyageur, Face à face, Candice Renoir... En tant que récitante, elle collabore avec des orchestres dans *Pierre et le loup*, *L'histoire du soldat*, *le carnaval des animaux*... Mais aussi avec des compositeurs contemporains comme Alexandros Markéas, ou Le chapelier Fou. Claire Cahen prête volontiers sa voix pour des fictions radiophonique, des documentaires, des dessins animés, des livres audio... Récompensée du GRAND PRIX DU LIVRE AUDIO 2019.

MOHAMED BRIKAT / COLLABORATEUR ARTISTIQUE

Comédien formé à l'**ENSATT**, il travaille au théâtre notamment sous la direction de Christophe Perton, Christian Schiaretti, Enzo Corman, Philippe Delaigue, Claudia Stavisky, Philippe Berling, Hadda Djaber, Anne Pascale Paris, Pierre Desmaret, Richard Brunel, Marcel Guignard, Anne Courel, Matthieu Loss, Claire Bourgeois, Julien Gauthier, Marie Fernandez, Mourad Merzouki. Il assiste à la mise en scène Christian Schiaretti sur deux pièces de Garnier, et sur les sept comédies de Molière en tournée. Il assiste également Philippe Delaigue à la mise en scène de Cahier d'histoires #2.



Au cinéma, il collabore notamment avec Christian Carion, Catherine Corsini, Teddy Lussi-Modeste, Raja Amari, Sophie Fillières, Gilles Perret, Sylvain Desclous, Thomas Salvador, Farid Bentoumi, Margaux Bonhomme, Frédéric Mermoud.... Il apparaît également dans de nombreux téléfilms.



Il met en scène : Le Révizor de Gogol, Le mariage de Figaro de Beau- marchais, Pit-Bull de Lionel Spycher, Quatre heures à Chatila de Jean Genet, Les Oranges d'Aziz Chouaki, George Dandin, les Fourberies de Scapin et le Malade imaginaire de Molière, Prophètes sans Dieu de Slimane Benaïssa et Orphelins de Dennis Kelly.

Il enseigne le théâtre dans divers établissements scolaires avec le TNP et à Arts en Scène.



LE COLLECTIF DES TROIS MULETS

Un collectif d'acteurs - Le collectif Les Trois Mulets réunit quatre acteurs : Ali Esmili, Boutaina El Fekkak, Claire Cahen et Malek Akhmiss, formés dans les grandes écoles d'acteur, à l'ENSATT, au TNS, et au Théâtre du Soleil. Suivant chacun nos parcours artistiques sur les plateaux de théâtre ou de cinéma en France et au Maghreb, il nous est apparu nécessaire de créer un théâtre qui puise directement dans cette double culture.

Un théâtre de la parole publique - Nous sommes les héritiers de l'art de la Halqa (cercle en arabe), forme traditionnelle du théâtre marocain : théâtre de la place publique, les représentations se déroulent en plein air, sans rideau ni tréteaux, sans distance entre les spectateurs et les comédiens. Lieu de divertissement interactifs et de transmission de la mémoire culturelle. Nous revendiquons un théâtre populaire, proche du public, avec lequel nous recherchons l'instant commun et le présent de la représentation. Nous faisons la part belle à la personnalité des acteurs et leurs singularités au service des personnages qui viennent défendre leur point de vue sur le monde. Nous pensons que le théâtre n'est pas là pour résoudre les problèmes du vivre ensemble mais pour bien les poser. Travaillant à préserver cet esprit à l'intérieur de la salle de théâtre, la lumière, le son, la scénographie et les costumes sont pensés dans cet objectif et dans l'aveu des conventions.

2019 : **Mimoun et Zatopek**, commande d'écriture à Vincent Farasse

2018 : **À quoi tu penses quand**, de Vincent Farasse, Eve Gollac et Ali Esmili. Spectacle participatif autour du sport dans le cadre des politiques de la ville. NEST, Thionville

2018/2019 : **Compagnie associée au NEST**, CDN transfrontalier Grand Est (18/19)

2016 : **La plainte des mendiants arabes de la casbah et de la petite Yasmina tuée par son père** d' Ismael Ait Djaffer

Metteur en scène invité : Vincent Farasse, reprise dans la cadre du Festival Court Toujours (NEST Thionville/sept 2015) et du Festival Polar en ville.

2014 : **Le Frère ennemi**, de Fouad Laroui

Création Sept 14 à l'institut Français de Casablanca suivie d'une tournée du 30 sept au 16 oct dans le cadre de la Saison France/Maroc, dans les Instituts Français de Rabat, Tanger, Fes, Oujda, Meknès et Marrakech.

2012 : **Le Feu sur la montagne**, d'Abdellatif et Jocelyne Laâbi

Le spectacle a été présenté à l'institut Français de Fès, Agadir et Casablanca. Il a été repris en 2014, avec le soutien du Ministère de la Culture du Maroc pour une tournée de 10 dates au Maroc. Représentation au **Théâtre National Mohamed V** à Rabat en fev.14.



Collectif Les Trois Mulets

Contacts :

Ali Esmili

0613557437

Directeur artistique

collectif3m@yahoo.fr

Giulia Pagnini

Directrice de production

0614499258

lesproductionsduchardon@gmail.com

